

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2016

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À MAYOTTE

Dégradation du climat des affaires

Au troisième trimestre 2016, l'Indicateur du climat des affaires (ICA) chute de 10,0 points. À 90,1 points, il s'établit désormais près de 10,0 points en dessous de sa moyenne de longue période.

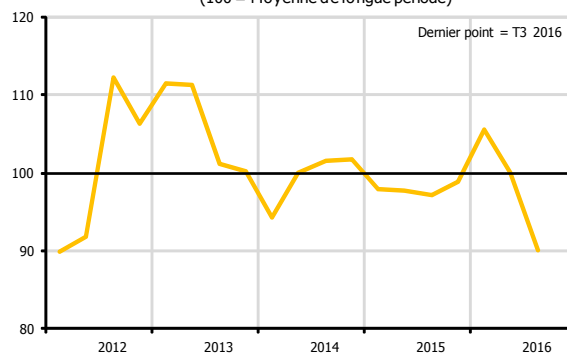
Cette dégradation importante de l'ICA s'explique tout d'abord par l'appréciation défavorable des entrepreneurs sur le trimestre écoulé (-3,2 points). Mais elle repose surtout sur des anticipations très négatives sur le trimestre à venir (-6,7 points).

Après un repli de plus de 5,0 points au deuxième trimestre, cette forte diminution de l'ICA confirme la morosité ambiante. Celle-ci est matérialisée par une appréciation pessimiste sur l'évolution de l'activité, de l'effectif et de la trésorerie. En effet, ces derniers sont jugés mal orientés et participent à cette baisse importante de l'ICA.

Dans un contexte de baisse des prix, la consommation des ménages se maintient, sans pour autant enregistrer des progressions notables. Les intentions d'investir des entreprises restent bien orientées. La hausse de la demande d'emploi observée depuis plusieurs trimestres laisse place à un léger repli ce trimestre. En revanche, les importations continuent d'augmenter.

L'activité globale est jugée en repli, principalement en raison de la forte détérioration enregistrée dans le secteur du commerce. Pour les autres secteurs, les chefs d'entreprise ont une opinion plus favorable de l'évolution de leur activité. Les anticipations pour la fin de l'année, négatives dans l'ensemble, sont également le fait du secteur commercial, alors que les autres secteurs se montrent plus optimistes.

Indicateur du climat des affaires à Mayotte
(100 = Moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'EDOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

UNE CROISSANCE À LA PEINE DANS LES ÉCONOMIES RÉGIONALES

L'activité économique **sud-africaine** ralentit au troisième trimestre 2016 : +0,2 % en rythme trimestriel annualisé, après un rebond de 3,3 % au deuxième trimestre (-1,2 % au premier trimestre). La consommation finale soutient l'économie, en progressant de 2,6 % (CVS). L'investissement s'inscrit de nouveau en baisse de 1,0 %, mais la dégradation décélère (respectivement -10,0 % et -6,8 % au premier et deuxième trimestre). Les exportations se contractent de 26,4 %, en lien avec les nets replis des exportations de métaux précieux et de biens d'équipement.

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique demeure bien orientée au troisième trimestre 2016 : +7,0 % sur un an, après +6,5 % au deuxième trimestre. La reprise des exportations de produits des industries agroalimentaires observée le trimestre passé se confirme, avec une hausse de 29,4 % au troisième trimestre en glissement annuel. Au premier trimestre 2016, le Bureau seychellois des statistiques estime la croissance à +3,2 % (-2,3 % le trimestre précédent, CVS).

À **Madagascar**, l'encours de crédit du secteur privé progresse de 6,4 % entre mai et août 2016, depuis l'abaissement du taux directeur de la Banque centrale à 8,3 % (inchangé en novembre). L'inflation demeure également stable (+6,7 % sur un an à fin septembre après 6,4 % à fin juin). Les exportations augmentent légèrement de 0,8 % au troisième trimestre 2016 en glissement annuel. La fréquentation touristique continue à se dégrader, avec une baisse de 0,8 % entre juin et août 2016 (-4,3 % en cumul depuis le début de l'année).

L'activité économique de **l'île Maurice** peine au deuxième trimestre 2016, avec une croissance en baisse de 0,5 % (CVS) sur le trimestre (+0,9 % au premier trimestre 2016), mais reste en hausse de +2,5 % sur un an. L'investissement pèse de nouveau sur l'économie, tout comme les exportations de biens et services. Seule la consommation finale reste bien orientée (+2,7 %). Cette contraction de l'économie a poussé la Banque centrale à abaisser de 40 points de base son taux directeur en juillet 2016 (à +4,0 %).

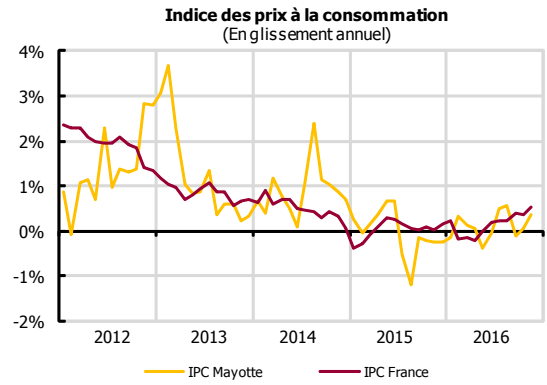
Aux **Comores**, dans le contexte post-électoral, les dirigeants des établissements de crédit jugent très négativement l'environnement économique au cours du deuxième trimestre 2016 et se montrent pessimistes pour le trimestre prochain.

Sources : Banques centrales, institutions nationales.

Baisse des prix sur le trimestre

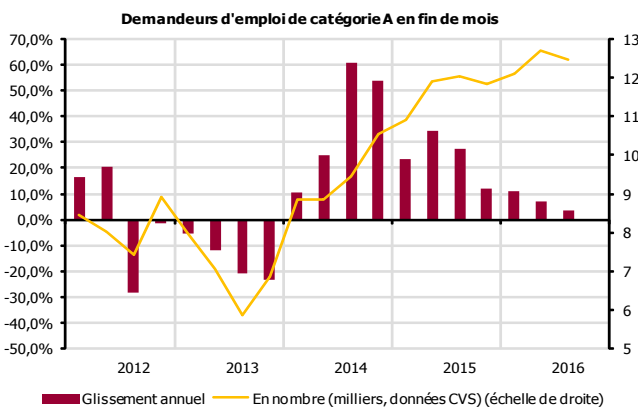
L'Indice des prix à la consommation (IPC) diminue de 0,3 % au deuxième trimestre, entraîné par la baisse des prix des produits manufacturés (-0,9 %). Les prix des produits alimentaires (-0,1 %), des services (+0,1 %) et de l'énergie (+0,1 %) sont stables.

Sur un an, les prix à la consommation restent stables (-0,1 %). Si les prix des produits manufacturés (-2,4 %) et ceux de l'énergie (-1,8 %) se replient, ceux des services (+1,8 %) et de l'alimentation (+0,3 %) augmentent.



Source : INSEE, données mensuelles

Léger repli de la demande d'emploi



Source : Pôle emploi, désaisonnalisées par l'IEDOM

Après deux trimestres consécutifs de hausse, le nombre de demandeurs d'emploi se réduit légèrement au troisième trimestre (-1,9 % en variation trimestrielle, CVS). Au 30 septembre 2016, Pôle emploi comptabilise 12 468 demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A, données CVS).

Cette diminution concerne plus fortement les demandeurs d'emploi âgés de moins de 25 ans (-11,1 %) et les femmes (-3,1 %). Les autres catégories enregistrent également des baisses, cependant plus mesurées. Ainsi, le nombre d'hommes demandeurs d'emploi recule-t-il de 0,8 %, celui des personnes âgées de 25 à 49 ans de 1,1 % et celui des personnes âgées de plus de 50 ans de 1,3 %.

En revanche, en glissement annuel, le nombre de demandeurs d'emploi augmente à nouveau (+3,6 %). Cette croissance affecte beaucoup plus les hommes (+9,3 %) que les femmes (+0,6 %) et touche toutes les catégories d'âge. Le nombre de DEFM A progresse de 2,7 % pour les

moins de 25 ans, de 4,2 % pour les 25-49 ans et de 1,2 % pour les plus de 50 ans.

La consommation des ménages se maintient

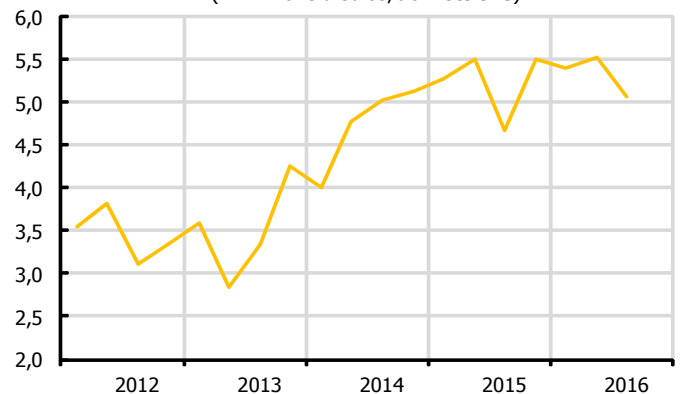
Les ménages maintiennent un niveau de consommation convenable, bien que la progression ne soit pas aussi nette qu'espérée par les commerçants.

Les chefs d'entreprise du secteur commercial font état d'une baisse notable de leur activité au troisième trimestre. Par ailleurs, leurs prévisions pour la fin d'année sont encore négatives.

Toutefois, hormis les importations de biens d'équipement du foyer qui reculent de 8,3 % (CVS), les indicateurs suivis continuent pour la plupart de progresser. Les importations de produits courants augmentent de 1,9 % (CVS) et les immatriculations de véhicules neufs de 11,1 % (CVS). L'encours des crédits à la consommation croît de nouveau de 4,4 % (+15,8 % sur un an).

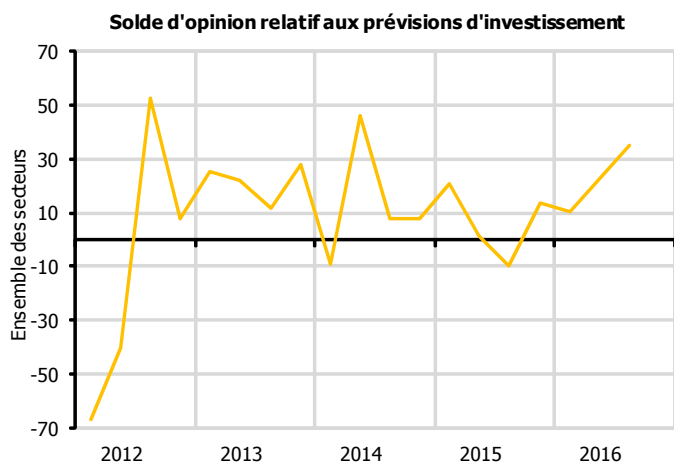
Les indicateurs de vulnérabilité des ménages enregistrent, comme au deuxième trimestre, des évolutions opposées. Le nombre de retraits de cartes bancaires poursuit la baisse (-10,9 %, -63 unités), tandis que le nombre de personnes physiques interdites bancaires continue de s'accroître (+2,5 %, +46 personnes).

Importations de biens de consommation durable



Source : Douanes, données désaisonnalisées par l'IEDOM

Des intentions d'investir toujours bien orientées



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, données CVS

Les intentions d'investir des entreprises demeurent bien orientées dans l'ensemble, grâce à des projets d'extension d'activité envisagés essentiellement dans le secteur des services et du commerce.

L'encours bancaire des crédits à l'investissement, qui recule depuis quatre trimestres consécutifs, progresse légèrement (+0,6 %) au troisième trimestre, tandis que celui des crédits à l'habitat des entreprises connaît une franche augmentation, tant sur le trimestre (+22,5 %) que sur l'année (+35,7 %).

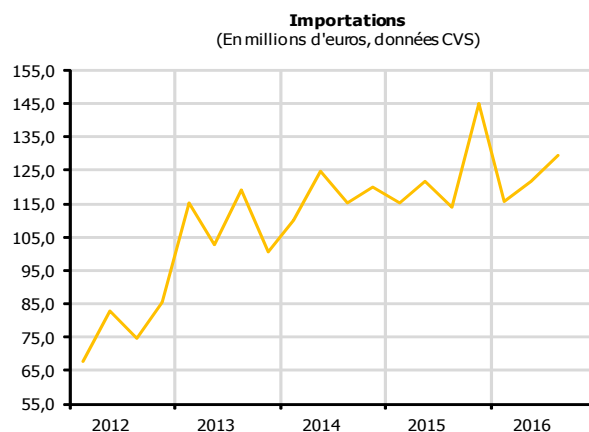
En outre, les importations de biens d'équipement professionnel croissent de 6,4 % (+18,4 % sur un an, CVS) et celles de biens intermédiaires de 9,8 % (+13,6 % sur un an, CVS).

Les importations progressent de nouveau

Après l'augmentation enregistrée au trimestre précédent, les importations progressent encore au troisième trimestre (+6,4 %, CVS).

À l'exception des importations de biens d'équipement du foyer qui se réduisent de 8,3 % (CVS), les autres principales catégories de produits importés sur l'île concourent à cette hausse.

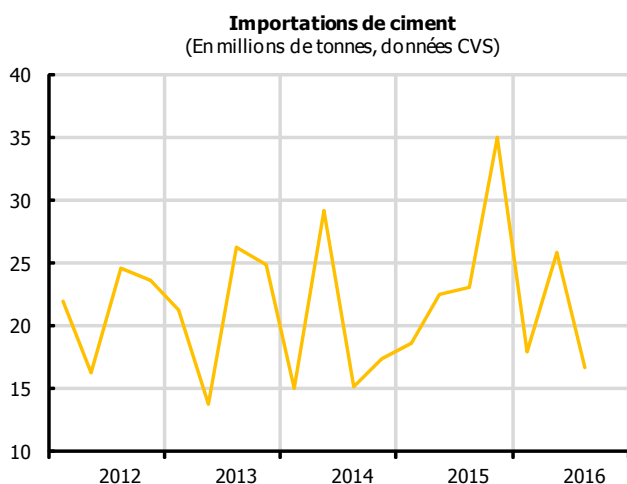
Ainsi, les importations de produits courants augmentent de 1,9 %, celles de biens d'équipement professionnel de 6,4 % et celles de biens intermédiaires de 9,8 %.



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

UNE ACTIVITÉ SECTORIELLE CONTRASTÉE

Si dans l'ensemble, les chefs d'entreprise estiment leur activité globale en recul au troisième trimestre, l'évolution est contrastée selon les secteurs. La dégradation est portée essentiellement par l'opinion morose des commerçants, aussi bien sur le trimestre écoulé que sur les prévisions du trimestre à venir.



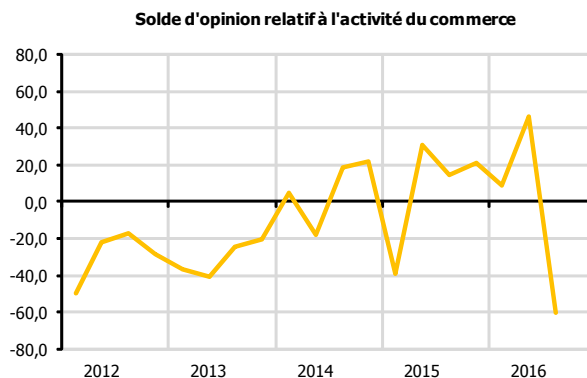
Source : Douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

Dans le secteur primaire, la **filière aquacole**, plongée dans des difficultés organisationnelles depuis plusieurs mois, parvient toutefois à maintenir une activité d'exportation. Avec 11,4 tonnes de poissons d'élevage exportées, les quantités ont plus que doublé sur le trimestre (+117,5 %, +104,1 % par rapport au troisième trimestre 2015). Pour la première fois depuis le quatrième trimestre 2013, le seuil des 10 tonnes de poissons d'élevage exportées est dépassé.

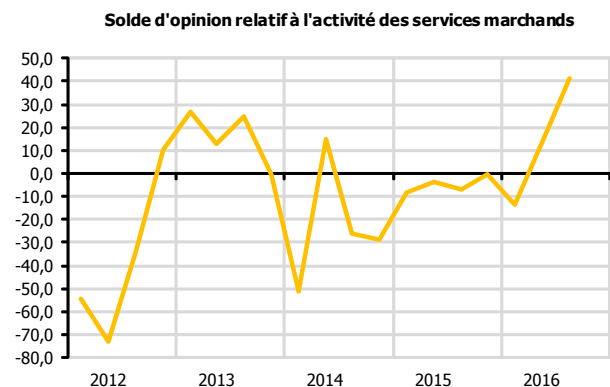
L'activité dans la **filière de l'élevage avicole** s'inscrit en hausse. Cependant, elle est très volatile et demeure à un niveau faible, avec seulement 0,4 tonne d'espèces avicoles importée.

Après un deuxième trimestre jugé plutôt en progrès, les professionnels du secteur du **BTP** notent une baisse de leur activité au troisième trimestre. Ce manque de dynamisme s'accompagne d'une baisse notable des importations de ciment (-35,5 % sur le trimestre, -27,7 % sur l'année, CVS). Malgré des prévisions plus favorables pour la fin d'année, les chefs d'entreprise du secteur restent pessimistes sur l'évolution de leurs résultats, en partie à cause de difficultés de trésorerie qui perdurent, causées par des délais de paiement qui ne cessent de s'allonger. Une baisse des effectifs est d'ailleurs enregistrée ce trimestre.

Dans le secteur du **commerce**, l'activité s'inscrit en repli selon les professionnels, bien que la consommation des ménages se maintienne. Les commerçants jugent défavorablement l'évolution de leur trésorerie, des délais de paiement de leurs clients ainsi que de leurs charges. Ils anticipent une nouvelle baisse de leur activité au quatrième trimestre, mais maintiennent cependant des prévisions d'investissement favorables.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'activité dans le secteur des **services marchands** est vigoureuse au troisième trimestre, dans la continuité des résultats observés au trimestre précédent. La trésorerie retrouve également un niveau favorable, avec des délais de paiement moins dégradés qu'au précédent trimestre. Les intentions d'investir des chefs d'entreprise ont été revues à la hausse et les prévisions pour la fin d'année sont bien orientées.

L'**activité touristique** bénéficie d'un trafic aérien en progression au troisième trimestre. En effet, le nombre de vols à l'arrivée ou au départ de l'aéroport de Dzaoudzi augmente de 14,1 % (CVS) et le nombre de passagers de 15,2 % (CVS).

L'ACTIVITÉ MONDIALE MANQUE DE VIGUEUR

Selon les données préliminaires collectées par le FMI dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques d'octobre, le taux de croissance mondiale devrait s'inscrire en légère baisse à +3,1 % en 2016, pour remonter à 3,4 % en 2017. Parallèlement, les taux d'intérêt mondiaux ont encore diminué, reflet d'un maintien de politiques monétaires accommodantes.

Aux États-Unis, la croissance en début d'année a été plus faible que prévu, laissant entrevoir un certain essoufflement sous l'effet notamment d'une baisse des stocks. Toutefois, la création d'emplois reste dynamique, le marché du logement s'améliore et les dépenses de consommation sont toujours vigoureuses (+3,0 % en moyenne au premier semestre). Au total, la croissance se situerait en glissement annuel à +3,2 % (CVS) au troisième trimestre 2016, après +1,4 % (CVS).

Dans la zone euro, la croissance devrait ralentir en 2016, compte tenu de la baisse de confiance des investisseurs (« Brexit », crise migratoire, menace terroriste, etc.). De 2,0 % en 2015, la croissance moyenne de la zone s'établirait à 1,7 % en 2016. Le FMI table sur une accélération de la croissance en Allemagne (+1,7 % en 2016 après 1,5 % en 2015), une croissance stable en France (+1,3 %) et en Italie (+0,8 %), mais un ralentissement aux Pays-Bas (+1,7 % après +2,0 %) et au Portugal (+1,0 % après +1,5 %) notamment.

Au Japon, la croissance devrait demeurer faible, à +0,5 %, dans un contexte de demande intérieure en berne, d'appréciation du Yen et de plus faible demande globale.

En France, selon les premières estimations publiées par l'INSEE, la croissance du PIB s'établit à +0,2 % au troisième trimestre 2016 (après -0,1 % au trimestre précédent). La consommation des ménages stagne pour le deuxième trimestre consécutif tandis que la production totale de biens et services rebondit légèrement (+0,4 % après -0,2 %).

Les pays émergents et en développement ont dans l'ensemble enregistré une légère accélération de leur croissance au cours du premier semestre 2016. Après cinq années de ralentissement, la croissance retrouve une orientation favorable (+4,2 % prévu en 2016 après +4,0 % en 2015). Elle représente ainsi plus des trois quarts de la croissance mondiale prévue pour cette année.

Sources : FMI, INSEE – données arrêtées à la date du 28 octobre 2016

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : H. GONSARD – Responsable de la rédaction : R. SATGE

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : décembre 2016 – Dépôt légal : décembre 2016 – ISSN 1952-9619